

La mort glorieuse de M. Bocquillon adjoint au maire de Sainte-Menehould

Châlons-sur-Marne, 30 septembre.

Ces jours derniers, la ville de Sainte-Menehould a été soumise, on le sait, à un violent bombardement qui fit quelques victimes dans la population civile.

Le maire de Sainte-Menehould, M. Mouton, malade depuis de longs mois, était remplacé dans ses fonctions par un adjoint, M. Bocquillon, avoué.

Celui-ci, dès les premières détonations, quitta courageusement son domicile tandis que les obus éclataient sur tous les points de la cité, et se rendit à l'Hôtel de Ville pour faire mettre en sûreté les archives et prendre des dispositions immédiates pour combattre les incendies allumés par les projectiles.

Comme M. Bocquillon traversait la vaste place de l'Hôtel-de-Ville, un obus éclata près de lui et le blessa mortellement. Sous le bombardement, il put être transporté dans un hôpital voisin où, avant de mourir, il eut le temps de s'entretenir avec sa femme, à laquelle il exprima, entre autres désirs, celui d'être enterré au cimetière militaire de Sainte-Menehould, parmi les soldats morts pour la France.

La ville a fait à l'adjoint Bocquillon de belles funérailles. La population tout entière suivit son cercueil, ainsi que d'innombrables officiers et soldats.

Sur le bord de la tombe, pour respecter la volonté de M. Bocquillon, il ne fut pas prononcé de discours. Mais, d'un mot qui répondait au vœu de tous, M. Chapron, préfet de la Marne, « exprima l'hommage unanime de reconnaissance envers celui qui est mort en accomplissant courageusement son devoir ».

Sur le cercueil, le général commandant l'armée avait déposé la croix de guerre avec palmes. Lecture fut donnée de la citation à l'ordre de l'armée qui accompagne cette décoration. La voici :

« A été tué par un obus, alors que, sous le bombardement, il circulait dans la ville pour remplir les devoirs de sa charge municipale. »

Des deux fils de M. Bocquillon, l'un, lieutenant au 18^e bataillon de chasseurs à pied, vient d'être, lui aussi, cité à l'ordre du jour de l'armée ; l'autre, sous-lieutenant au 151^e d'infanterie, blessé, a été fait prisonnier il y a plusieurs mois.